

« Coup d'œil »

14
Juil. 2003

Résultats du recensement fédéral des entreprises (RFE) 2001

Selon les résultats du RFE 2001, l'emploi progresse de 8,1 % dans le canton de Genève entre 1998 et 2001, après avoir diminué de 7,3 % entre 1991 et 1998. Cette évolution est analogue à celle du PIB de la Suisse. En effet, après une période de récession au début des années nonante puis de stagnation, le PIB s'est remis à progresser à partir de 1997. Ces 260 005 emplois couvrent les secteurs secondaire et tertiaire, y compris le secteur public international (organisations internationales, missions permanentes et consulats). L'évolution de l'emploi varie selon la branche économique; entre 1998 et 2001, la plupart d'entre elles « récupèrent » les emplois « perdus » au cours des sept années précédentes.

Industrie : deux branches phares

L'emploi augmente de 3,3 % dans l'industrie entre 1998 et 2001, malgré la tendance au recul de la part de l'industrie, que connaît la plupart des pays (phénomène de tertiarisation). Cette augmentation s'explique par la hausse enregistrée dans l'horlogerie (+ 17,2 % : 6 070 emplois en 2001) et dans la chimie (+ 23,1 % : 3 043 emplois en 2001). En revanche, l'emploi recule dans la quasi-totalité des autres activités industrielles.

Construction : l'embellie

La hausse de l'emploi y est supérieure à celle de l'ensemble de l'économie genevoise (+ 15,8 %). Rappelons cependant qu'une très importante diminution avait

été observée entre 1991 et 1998 (-31,1 %). En détaillant, on remarque que l'emploi dans le gros œuvre augmente de manière plus forte que dans le second-œuvre (respectivement : + 18,5 % et + 13,7 %).

Dans le secteur tertiaire : une augmentation de 8,2 % en trois ans

Le commerce de gros subit une très légère diminution (-2,6 %); il s'agit en fait d'une quasi-

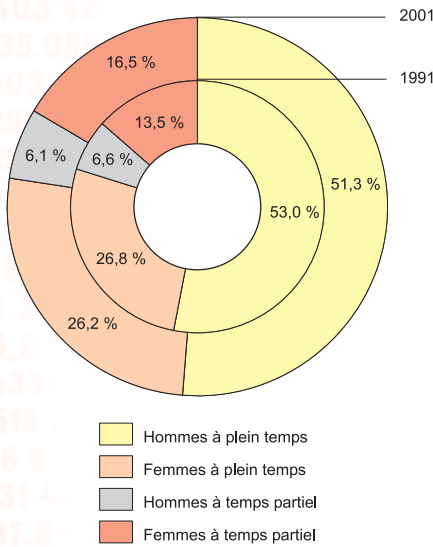
stabilité si l'on tient compte des changements de code d'activité entre les deux recensements (voir encadré « Evolution économique et nomenclature des activités »). Le commerce de détail, quant à lui, progresse de 5,6 %.

Dans l'hôtellerie et la restauration, la hausse est encore plus marquée (+ 7,1 %).

Evolution économique et nomenclature des activités

Les variations de l'emploi par branche traduisent essentiellement l'évolution de la structure des activités économiques. Toutefois, des établissements à activités multiples peuvent changer de branche entre deux RFE, quand l'une des activités gagne en importance par rapport à l'autre. De plus, les règles d'attribution des codes d'activité peuvent être affinées d'un RFE à l'autre. Pour ces raisons, il existe quelques légers « effets de nomenclature », inévitables, dans les variations de l'emploi par branche.

Répartition de l'emploi selon le sexe et le temps de travail, en 1991 et 2001



Paysage entrepreneurial : micro, petites, moyennes et grandes entreprises

La grande majorité des entreprises (98,4 %) sont des PME (entreprises ayant moins de 250 emplois). En termes d'emplois, leur part est évidemment nettement plus faible : deux tiers des salariés dans ces entreprises. Résultat peu attendu : les grandes entreprises ont créé plus d'emplois que les PME entre 1998 et 2001 (les hausses respectives étant de 18,7 % et 5,3 %).

Une augmentation notable est aussi enregistrée dans les transports et communications (+ 10,5 %) et, plus particulièrement, dans les transports terrestres (+ 15,0 %).

Du côté des banques (intermédiation financière), une augmentation sensible est observée (+ 9,9 %). Toutefois, étant donné les restructurations opérées dans le secteur en 2002, l'emploi a vraisemblablement baissé depuis.

Beaucoup d'emplois ont été créés dans la branche «Autres services fournis aux entreprises»¹ (+ 18,7 %), cette variation étant toutefois légèrement surestimée en raison d'«effets de nomenclature».

Dans l'enseignement, l'emploi progresse relativement faiblement (+ 1,7 %).

Le domaine de la santé et des activités sociales poursuit son essor (+ 6,9 % de 1998 à 2001, après + 23,1 % de 1991 à 1998).

Dans le secteur public international, l'emploi augmente à nouveau (+ 7,6 %) après avoir diminué entre 1991 et 1998 (- 4,0 %).

Evolution de l'emploi entre 1991, 1998 et 2001

	Emplois en 2001	Part en %	Variation en %		
			1991-1998	1998-2001	1991-2001
Total	260 005	100,0	- 7,3	8,1	0,2
<i>dont :</i>					
Chimie	3 043	1,2	- 19,5	23,1	- 0,9
Horlogerie	6 070	2,3	149,2	17,2	192,1
Construction	14 440	5,6	- 31,1	15,8	- 20,3
Commerce de gros	12 785	4,9	- 19,2	- 2,6	- 21,3
Commerce de détail	19 258	7,4	- 16,3	5,6	- 11,6
Hôtellerie et restauration	14 654	5,6	- 12,8	7,1	- 6,6
Transports et communications	17 123	6,6	- 11,9	10,5	- 2,6
Banque	18 310	7,0	- 15,6	9,9	- 7,2
Autres services fournis aux entreprises	28 531	11,0	4,9	18,7	24,6
Enseignement	15 955	6,1	7,7	1,7	9,6
Santé et activités sociales	29 881	11,5	23,1	6,9	31,6
Organisations internationales	23 981	9,2	- 4,0	7,6	3,2

¹ Activités juridiques, comptables et conseil en gestion - Activités d'architecture et d'ingénierie - Activités de contrôle et analyses techniques - Publicité - Recherche et placement de personnel - Enquêtes et sécurité - Activités de nettoyage - Autres services fournis aux entreprises.

Evolution de la main-d'œuvre entre 1998 et 2001 selon ...

... le sexe : le marché du travail continue de se féminiser ; l'emploi des femmes augmente de 8,7 % et celui des hommes de 7,7 % ;

... le temps de travail : l'effectif des emplois à temps partiel augmente de 11,4 %, soit plus que celui des emplois à plein temps (+ 7,2 %) dont la progression est toutefois loin d'être négligeable ;

... le type de secteur : l'augmentation de l'emploi est plus marquée dans le secteur privé que dans le secteur public (respectivement, + 9,8 % et + 3,5 %), ce qui s'explique par la plus grande stabilité de l'emploi dans le second, à la hausse comme à la baisse.

Répartition des entreprises et des emplois dans le secteur privé, selon la taille de l'entreprise, en 1998 et 2001

